

MADAME HYDE

Un film de Serge Bozon



Rapport de bourse *Personal Assistant*

10 Juillet 2016 – 10 Novembre 2016

Adrien Kuenzy



« Il faut lutter contre la gravité du texte »
Serge Bozon à José Garcia sur le plateau

Introduction

J'ai assisté le réalisateur Serge Bozon pendant quatre mois, du 10 juillet au 10 novembre, ce qui correspond à la préparation et à l'intégralité du tournage du film.

Son dernier long métrage, « Madame Hyde », est une fiction avec Isabelle Huppert, José Garcia, Romain Duris et de nombreux acteurs amateurs très talentueux.

La première semaine, Serge me dit qu'il aimerait aussi que j'incarne dans son film le rôle du professeur d'anglais, Monsieur Wilson, à côté de mon activité d'*Assistant Personnel*. Sans réfléchir une seconde, j'accepte. Jouer aux côtés d'Isabelle Huppert et Romain Duris fut une expérience hors du commun.

Je me suis mis à la disposition du réalisateur pour toutes ses demandes personnelles, comme recoudre le bouton de son costard ou lui apporter une boisson... Mais principalement, j'ai réellement pu participer de manière très concrète à la fabrication du film, avec une équipe formidable et très soudée.

J'ai appris un nombre incalculable de choses en aidant Serge dans son travail et je tiens à remercier très chaleureusement FOCAL, l'équipe de *Les Films Pelléas*, toute l'équipe du film et... Serge bien sûr. Cette incroyable opportunité d'apprendre aux côtés de passionnés de Cinéma est une expérience que je souhaite à tous les apprentis sorciers de la réalisation.

1. La rencontre avec la production et l'équipe : une plongée intense dans la préparation du film (avec quelques dialogues)

J'arrive au bureau de production *Les films Pelléas* à Paris au début du mois de juillet. La secrétaire m'accueille et me dit que je peux directement monter voir le directeur de production au 1^{er} étage. Je la remercie et tremble un peu dans les escaliers. C'est le régisseur général du film qui m'ouvre la porte. Il se présente et me demande ce que je viens faire ici. Je lui réponds : « Assistant personnel du réalisateur. » Il me relance : « Ca veut dire quoi ? » Je lui dis que « je vais accompagner le réalisateur dans toutes ses démarches artistiques, et cela pendant toute la préparation et le tournage du film. » Ce sont les premières lignes de mon contrat et je suis pris par surprise... Il me cerne très vite et me répond : « Ah ! Tu ne sais pas ce que tu vas faire en fait ?! Je vois... » Là j'entends le directeur de production au fond de la salle en forme de « L » qui m'appelle. Je fais un sourire gêné au régisseur et suis sa voix. Il me montre une chaise et s'assoit en face de moi, me dit avec un grand sourire qu'il aimerait bien que je lui explique à quoi me sert vraiment cette bourse mais que là il n'a pas du tout le temps : « Donc voilà, on finalise les contrats et je te laisse dans les mains de Serge, ok ? Tu peux monter le voir, il est en train de bosser sur le plan de travail avec la première assistante... c'est juste au-dessus de nous. » Je monte et toque. J'entre. Je tends la main à Serge et à la première assistante. Je me rends compte que je suis encore en train de le vouvoyer, sûrement à cause du temps où il était mon tuteur de projet de Master à l'ECAL. Ce vouvoiement ne disparaîtra que quelques semaines plus tard. Serge me fait un grand sourire et me dit qu'il a de nombreuses missions à me confier mais qu'il m'en parlera le lendemain, car nous avons encore plusieurs rendez-vous ce jour-là. Dès que la séance se termine, on prend le métro avec la directrice de postproduction, la première assistante et Serge et on

s'installe à une terrasse pour manger des salades et du poisson. Je ne comprends pas du tout ce que je fais là mais je me laisse porter, tout en essayant de parler des derniers films que j'ai vus à la première assistante. La sœur de Serge qui est la cheffe opératrice du film nous rejoint et je comprends qu'une réelle séance de travail se prépare. Deux rendez-vous importants ont lieu ce jour-là : un premier avec une boîte qui s'occupe de faire des trucages en direct pour le film, un second avec une boîte qui réalisera des effets spéciaux en postproduction. Je n'ai pas encore la dernière version du scénario, ni le story-board des séquences avec les effets à discuter ; je suis perdu et je passe la première journée à écouter. Je ne rattraperai mon retard que le lendemain.

2. Les missions de Serge et le début de la préparation

Le lendemain, Serge me convie dans le bureau de la première assistante et m'explique ce qu'il attend de moi. Son film raconte l'histoire d'une enseignante de physique (Isabelle Huppert) qui manque de confiance en elle et qui se transforme peu à peu, suite à une expérience qui tourne mal dans son laboratoire. Premièrement, Serge aimerait que je réalise une enquête sur les enseignants dans différents lycées en France. Il souhaite alimenter des discussions de personnages qui n'ont pas encore été écrites. Du coup, on parle des thématiques qu'il désire aborder puis j'élabore un questionnaire très précis que je lui sou mets avant de commencer les envois par mails et les entretiens téléphoniques. Je passe plusieurs semaines, entre les séances de travail avec l'équipe, avec des enseignants pour donner à Serge de la matière documentaire. Mes discussions avec les enseignants tournent principalement autour des difficultés à gérer les conflits avec les élèves et du rapport qu'ils entretiennent avec leurs collègues en dehors des cours. Je récolte très vite une grande quantité de données que je structure au mieux avant de lui

soumettre mon rapport.

Deuxièmement, Serge me demande de lui faire une proposition de scène entre deux ados qui flirtent et qui se retrouvent après l'école.

Troisièmement, il me demande de lui faire des recherches très précises autour d'une expérience de physique qui sera réalisée par la professeure avec ses élèves dans le cadre d'un TPE (travail pratique encadré), autour du thème des arcs électriques et de la Cage de Faraday. Comme Isabelle Huppert incarne une prof de physique-chimie dans un lycée technique en France, je fais vérifier mes propositions de contenu et de dialogues auprès de professionnels pour rendre le tout juste et cohérent. Donc, après les premières recherches autour des possibilités réelles de réalisation d'une telle expérience dans une classe, nous discutons des différentes pistes dramaturgiques possibles, je lui fais plusieurs propositions de dialogues – qu'il prend vraiment la peine de me commenter en détails –, jusqu'à la rédaction finale de la scène avec la Cage de Faraday, que Serge ne terminera que pendant le tournage, une fois que toutes les données nécessaires auront été récoltées. Je m'occupe de faire le lien entre les constructeurs de l'expérience et d'autres interlocuteurs, comme des physiciens de l'EPFL à Lausanne et d'autres du Palais de la Découverte à Paris.

Quatrièmement, Serge aimerait que je fasse une proposition de scène pour un autre cours – toujours donné par le personnage principal incarné par Isabelle Huppert – autour de l'électricité et de la chaleur. Il faut que je trouve un sujet précis et que je lui fasse des propositions dramaturgiques et de dialogues en fonction d'intentions qu'il me donne. Je me plonge dans les cours de lycées techniques trouvés en bibliothèque afin de lui soumettre des propositions ; la difficulté étant de rester cohérent avec le niveau d'études des élèves de la fiction, tout en essayant de trouver des propositions vraiment originales. Ce dernier contenu ne

sera finalement pas intégré au scénario, déjà trop long selon Serge.



3. La préparation du film, de manière générale

Pendant toute la préparation du film, je m'occupe de prendre des notes que je mets régulièrement au propre pour le réalisateur et la première assistante. Je participe à toutes les séances de découpage sur les décors avec la scripte, la première assistante, la conseillère artistique et la cheffe opératrice. Ainsi, je peux voir à quel point le découpage évolue entre le travail à table et le tournage. En effet, Serge se laisse la possibilité de tout changer jusqu'au dernier moment.

Aussi, je participe aux essayages des costumes, aux réunions avec les décorateurs et tous les autres départements. L'équipe me donne une vraie place et m'encourage fortement à participer à toutes les discussions. On me donne le droit de prendre la parole quand je veux, ce qui est très agréable. La production me prête aussi un énorme bureau au premier étage pour les deux mois de préparation du film, ce qui me permet

d'accueillir de nombreux comédiens pour les dernières séances de casting, mais aussi de répéter avec les adolescents choisis pour la classe de Madame Hyde. Je suis chargé de filmer tous les castings et toutes les séances de répétition pour en faire des petits montages, afin de garder une trace de ces moments précieux.



Durant la préparation, en dehors des séances d'équipe, je dois aussi réaliser seul des séances d'improvisations filmées avec les élèves de la classe du jeune rôle principal, toujours dans une idée d'enrichir le scénario avec de la matière brute ; le but étant de discuter avec Serge et la conseillère artistique de thématiques d'improvisations possibles, en lien avec les scènes, puis de les tester pendant ces longues séances filmées. Je réalise aussi un petit film à partir de toutes ces séances d'improvisations. Serge rédige ses dialogues de manière très précise – en collaboration avec Axelle Ropert – mais il se laisse aussi la possibilité de les modifier avec de la matière directement tirée du réel.

4. Le tournage du film

En amont du tournage, j'élabore un planning cohérent des répétitions pour le jeune comédien qui incarne un des rôles principaux. Aussi, pendant le tournage, je prends en charge toutes ses répétitions. L'adolescent a parfois de très longs dialogues avec du contenu scientifique et je passe ainsi de longues heures à lui expliquer les expériences, avec l'aide de schémas, afin qu'il intègre le tout parfaitement. Je suis frappé par son courage et son assurance, lui qui n'a jamais joué ! Je suis aussi amené à répéter avec la majorité des rôles secondaires – souvent complètement novices en matière de jeu – pendant le tournage et juste avant les prises. Comme Serge cherche aussi à partir d'improvisations pour certaines scènes, notamment celles en classe avec les élèves du lycée, je prends parfois à part certains jeunes afin d'inventer rapidement quelques propositions de dialogues en lien avec une scène, en partant de leurs propres idées. En dehors du temps d'observation où je reste aux côtés de Serge, j'aide les autres assistants de la mise en scène à gérer le plateau, les décorateurs à faire de la décoration, les ingénieurs du son à percher ou la scripte à faire son rapport... Je me rends compte à quel point l'organisation d'un tournage peut être minutieux, et c'est le réalisateur qui installe le climat de travail. Serge étant quelqu'un d'extrêmement attentionné, tout en cultivant un humour explosif, les journées sont sérieuses mais ponctuées d'immenses éclats de rires. La première assistante, qui connaît absolument tous les détails de tous les départements – comme j'ai pu mesurer l'importance d'un tel poste sur ce plateau !!! –, est en fait discrète et très éloignée des clichés de l'autorité désagréable du plateau. Au contraire, elle donne habilement le rythme du tournage, sans hausser le ton, préserve le réalisateur des problèmes du tournage et s'assure qu'il aille jusqu'au bout de ses idées.





5. Bilan

Cette expérience a été extraordinaire. Comme le poste d'assistant personnel n'existe que très rarement en France, l'équipe a quand même du s'habituer à ma présence et à ma position privilégiée d'interlocuteur direct du réalisateur, difficilement parfois. Après un court temps d'adaptation, je crois pourtant avoir été accepté, au même titre que n'importe quel autre membre de l'équipe. Il faut dire que le rôle d'assistant personnel est dangereux car il n'est pas bien défini. Pourtant il permet, avec un peu d'imagination, de prendre de nombreuses initiatives et d'apprendre énormément. Même si certaines difficultés apparaissent au moment de collaborer concrètement avec les autres membres de l'équipe, qui ne comprennent pas toujours ce qu'un tel assistant vient faire sur un plateau de cinéma, j'ai pu très vite évaluer l'importance de briser la glace et tout s'est vraiment super bien passé !

Et cette magie du plateau qui rassemble les troupes... un vrai miracle !



Tournage « Madame Hyde » de Serge Bozon

Photo : Dominique Houcmant | Goldo 2016

MERCI POUR TOUT !